

## PREMIER JOUR DU RAMADAN

# Une hausse vertigineuse des prix

**C'est le Ramadan. Comme prévu, les prix des fruits et légumes ont grimpé au maximum. Pour nombre de citoyens, remplir son couffin est comparable à une mission impossible.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir) -** En ce premier jour du mois de Ramadan, c'est le souk. Au mar-

ché T'nache de Belouizded à Alger, les allées grouillaient de monde. Devant la «candeur» des jeûneurs, les commerçants n'ont pas hésité à augmenter les prix.

«Les prix sont excessivement chers. Tous les légumes sont inaccessibles. Regardez ces citrons, ils sont maigres et non juteux et sont proposés à 150 DA. C'est insensé !», tonne une sexagénaire, devant un étal de légumes. Ayant déboursé 2 500 DA pour s'offrir une nouvelle marmite, la vieille dame doit certainement se triturer les méninges pour trouver quoi mettre dans la chorba du f'tour.

En l'absence de l'affichage des prix, les citoyens ne cessent de les demander et redemander. Aux prix «révélés» par les vendeurs, les gens prennent presque la poudre d'escampette. «C'est comme si vous vous êtes mis d'accord sur les prix. C'est les mêmes partout. C'est trop cher !», s'écrie un citoyen à l'encontre du vendeur de légumes, avant de se décider enfin à prendre une livre de courgette et une autre de carotte.

Affirmant que les prix des légumes ont flambé aux marchés de gros, les marchands rassurent



Photo : Samir Sid

Les citoyens dénoncent les prix excessivement chers.

que «d'ici trois ou quatre jours, les prix baisseront à nouveau».

Résidant à Belouizded à quelques encablures du marché T'nache, Amina préfère faire ses courses au marché de Bachdjarah. «Ici, les prix demeurent trop élevés. D'habitude, je me déplace sans peine, au marché de Bachdjarah où les prix sont beaucoup plus abordables», explique-t-elle. Faute de temps pour ce premier jour de Ramadan, Amina a

été contrainte de s'approvisionner dans son quartier. «Pour quelques portions de viande, de la laitue, des olives et des feuilles de dioul, j'ai dépensé plus de 700 DA», affirmera amèrement.

Même avec des prix «imaginaires», la viande n'a pas été pour autant, boycottée. Fraîche ou congelée, l'objectif est de préparer une chorba ou un djari, mets indispensables sur la meïda de Ramadan.

Rencontré devant une boucherie, Djilali, retraité, ne cache pas son mécontentement. «Ces flambées de prix se répètent à chaque mois de Ramadan et ce sont les citoyens qui subissent. Il y a deux semaines, la viande ovine était cédée entre 68 et 70 DA. Aujourd'hui, le kilo est passé à 1 000 DA. C'est exagéré ! Où est l'Etat ? Où sont les contrôles ?», peste-t-il.

R. N.

## VACANCES DURANT LE RAMADAN

# Un août pas comme les autres

**Où passer ses vacances durant le Ramadan ? Un véritable casse-tête pour les aoûttiens cette année. Avec le Ramadan qui s'installe, peu d'idées et de possibilités se profilent. Certains Algériens qui, contraints ou par choix, prennent leur congé annuel en août montrent de l'intérêt pour l'outre-mer. Lieux Saints, Maroc et Turquie, les destinations les plus prisées.**

Même si l'Algérien fait montre de quelque réticence concernant les voyages durant le Ramadan, ses choix vont, néanmoins, beaucoup plus vers les pays arabes et ou musulmans.

Détrônée cette année, la Tunisie se voit essentiellement concurrencée par la Maroc. La Turquie ne perd pas la cote durant ce mois sacré. Avec ces deux pays, la Omra, vient en pole position. Certains allient tourisme et impératifs religieux en optant de passer le Ramadan sur les lieux saints.

Pour Fatima F., une quadragénaire, passer le Ramadan sur les lieux saints est devenu un rituel. «C'est la cinquième année que je passe le Ramadan aux lieux saints, ou du moins trois semaines. Ça me permet d'effectuer la Omra, et de découvrir de nouvelles us», nous confie Fatima. En effet, beaucoup d'Algériens partent à la découverte des traditions ramdanesques des autres pays musulmans.

Les agences de voyage enregistrent un engouement pour cette destination. Hassane Fawzi de l'agence de voyage «Rylou» estime que c'est une destination très prisée durant le Ramadan. Et de remarquer «il y a peu d'engouement pour le mois d'août, les gens sont plutôt casaniers» confie M. Fawzi. Selon lui, des partenaires, tunisiens notam-

ment, proposent des séjours Ramadan, mais aucune demande n'a été enregistrée. C'est dire que l'Algérien n'est plus preneur depuis le «printemps de jasmin».

Même constat dressé par «La Bonne Destination», agence de voyage sise à la place du 1<sup>er</sup>-Mai. «Nous avons enregistré une forte demande pour la Omra» souligne un employé de l'agence. Sinon aucune réservation pour le mois d'août pour d'autres destinations. «l'Algérien ne voyage pas durant le Ramadan», conclut cet employé. Et d'ajouter «on a beau faire des promotions pour la Tunisie, mais il n'y en a pas de demandes». «All Tour Voyage» abonde dans le même sens. Trop peu de demandes ! Les Algériens sont peu frénétiques lorsqu'il s'agit de pays européens durant le mois de jeûne.

Pour Madina, le lieu de prédilection pour passer un bon Ramadan, c'est la Syrie. Cette contrée n'a plus aucun secret pour elle. Annuellement, elle part y passer le mois d'août. Cette année encore, elle ne déroge pas à la règle. «Ça a un autre goût cette année» tonne-t-elle.

### Un Ramadan chez les siens

Rencontrée la veille du Ramadan, Yamina, quinquagénaire, s'affaire à finaliser les derniers préparatifs. «J'ai choisi de

prendre mon congé en août spécialement pour aller le passer avec mes enfants établis en France. C'est plus convivial » nous confie-t-elle souriante.

Son vol prévu aujourd'hui, elle a même pensé à prendre certaines denrées «bien d'ici» avec elle. Des bagages bien particuliers ! «J'ai pris certaines épices avec moi et j'ai commandé des ktayef. C'est pour la première soirée du Ramadan. Mes enfants adorent ça», nous dira Yamina.

En effet, beaucoup d'Algériens profitent de ce congé peu «commode» pour passer le mois de carême avec les leurs outre-mer.

### Un août «zen» pour les casaniers

Les casaniers. Une autre catégorie les aoûttiens. Ces der-

niers préfèrent passer un mois au calme, à la maison. Abdelkader, trentenaire «désabusé», pense que cette année, le mois d'août sera synonyme de repos et de sédentarité. «Je le passe à la maison. Je profiterai au maximum pour faire la grasse matinée. Des petites balades diurnes, pour tuer le temps, tout en évitant les marchés et autres lieux grouillant de monde», confie Abdelkader souriant.

En résumé «une vie au ralenti». Et ils sont des milliers à avoir choisi de se mettre en mode «off» durant ce mois sacré. Ne rien faire, se reposer et éviter les «crises de nerf» tel semble être le credo de beaucoup de vacanciers de ce mois d'août ramadanesque. Veillées et visites familiales restent, tout de même, de mise.

W. Z.

## COMMUNIQUÉ DJEZZY Promotion Ramadan Djazzy Classic et Djazzy Control 400 DA = 400 minutes !

Comme chaque Ramadan, Djazzy, leader de la téléphonie mobile, offre des promotions qui facilitent la vie et la communication à ses nombreux abonnés

Pour un montant de 400 DA, le client pourra souscrire aux promotions ramadan Djazzy Classic et Djazzy Control. Grâce à cette souscription, l'abonné pourra bénéficier de 400 minutes de communication offertes vers le réseau OTA en plus d'un tarif préférentiel vers les autres réseaux nationaux pour toute la durée de la souscription.

Les 400 minutes gratuites ainsi que le tarif préférentiel sont valables pendant 15 jours et utilisables de 2 heures du matin à 20 heures.

Les clients Djazzy Control pourront souscrire à la promotion via \*100# après avoir rechargé le montant de 400 DA. Quant aux clients Djazzy Classic, la souscription se fera sur le même USSD \*100# et l'option 400 DA sera portée sur leur prochaine facture.

Cette promotion pour Djazzy Classic et Djazzy Control dure du 2 au 16 août inclus, alors n'attendez pas pour en profiter pleinement en ces jours et ces nuits illuminées du Ramadan !

Cette année, yehla Ramadan avec Djazzy !

## EL TARF Les habitants de Sidi M'barek ferment la RN 84 A

Une centaine de personnes de la localité de Sidi M'barek, relevant de la commune de Ben M'hidi, dans la wilaya d'El Tarf, ont procédé hier, lundi, vers 14 heures, à la fermeture de la RN44, qui relie la ville d'Annaba à celle d'El Kala, à la circulation automobile en signe de protestation de leur exclusion de la liste des bénéficiaires du programme de l'habitat précaire.

Les protestataires se sont rendus, dans la matinée de la même journée, au siège de la wilaya pour rencontrer le chef de l'exécutif afin de lui exposer leurs doléances et qui concernent principalement l'exclusion de leur localité du programme de l'habitat précaire au motif que cette dernière est située dans une zone urbaine. Malheureusement, ils ont essuyé un refus catégorique. Les protestataires n'ont pas voulu, cependant, être reçus par le chef de cabinet.

De fait, ils ont décidé de fermer la route pour faire entendre leur voix à l'aide de troncs d'arbre, de blocs de pierres et autres objets hétéroclites. Il est à signaler que 100 personnes ont réuni les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide à l'habitat rural, en particulier le versement de 10 millions de centimes comme stipulé par les autorités locales, sachant que le nombre des demandes au niveau de ladite localité avoisine les 300.

Daoud Allam